

La santé des veaux dans l'élevage allaitant

*Laura Kreis et Helen Huber** – Sur quoi repose un démarrage optimal après le vêlage ? Helen Huber, de Santé Bovins Suisse (SBS), a répondu à cette question lors de la dernière plateforme des clubs de race, en décembre 2025. Dans un exposé passionnant, elle a mis le doigt sur les éléments essentiels permettant au veau de commencer au mieux sa vie.



Le veau nouveau-né devrait boire au minimum quatre litres de colostrum durant les six à douze premières heures, car il ne dispose pas de défenses immunitaires et dépend des anticorps de sa mère. (Photo : Franziska Schawalder)

En Suisse, quelque 51 % des veaux de vaches laitières sont malades au moins une fois. Pneumonie, diarrhée et omphalite sont les affections les plus courantes,

N'hésitez pas à lire les divers articles que nous avons publiés en collaboration avec Santé Bovins Suisse (SBS) dans la série « Vache allaitante et veau : tous en bonne santé ! ». Ils sont disponibles en ligne sur notre site web dans la rubrique « Informations professionnelles ».

si bien que 25 % des antibiotiques administrés aux animaux de rente le sont aux veaux. Bon nombre de ces maladies sont factorielles : de l'alimentation de la vache tarie à l'hygiène de l'étable, en passant notamment par la surveillance du vêlage et l'alimentation du veau. Ces facteurs jouent un rôle prépondérant dans la santé des premiers jours.

Nourrir correctement les vaches tarées

Le don le plus important qu'une vache puisse faire à son veau, c'est un colostrum

riche en anticorps. Les facteurs essentiels influant sur la qualité de ce premier lait sont notamment une durée de tarissement d'au moins quatre semaines (idéalement six à huit), permettant aux glandes mammaires de se régénérer. Il faudrait aussi veiller à distribuer aux vaches tarées un aliment minéral de haute qualité, afin d'éviter l'apparition de carences en sélénium, cuivre, cobalt, iode et zinc. Une carence en sélénium peut, par exemple, favoriser la rétention placentaire ou un vêlage difficile, affectant ainsi la vie du veau. Au contraire, un approvisionnement suffisant en sélénium provoque une forte concentration d'anticorps maternels dans

*Dr méd. vét. Helen Huber travaille comme vétérinaire auprès de Santé Bovins Suisse (SBS) et dans un cabinet.

le colostrum et peut favoriser l'absorption de ces anticorps via les muqueuses. Pour vérifier l'approvisionnement en oligoéléments dans le troupeau, il est recommandé de faire procéder à des analyses du sang de plusieurs vaches, tarées ou non.

Vêlage au paturage ou dans un box

La gestion des vêlages peut être considérée comme un facteur essentiel de la santé du veau. Outre la surveillance du vêlage, la détection précoce de problèmes et une intervention dans les règles de l'art, le lieu du vêlage a aussi son importance. Ainsi, au pré, la pression des germes est souvent moindre que dans la stabulation, mais une bonne surveillance est en revanche plus compliquée. Si la vache vèle dans un box, l'hygiène de ce dernier est primordiale.

Le colostrum, une assurance-vie

Le colostrum est la première substance produite par les glandes mammaires après le vêlage. Il est essentiel pour le veau, qui ne possède encore aucune défense immunitaire. Contrairement à l'être humain, il ne reçoit en effet aucun anticorps via le placenta de sa mère. Le colostrum est donc indispensable et la meilleure des médecines. Trois éléments sont décisifs : la qualité, la quantité et le moment de l'absorption. Si le colostrum reste plus de 12 heures dans la mamelle après le vêlage, sa qualité baisse et il ne contient déjà plus que la moitié des anticorps (IgG). Si, dans un troupeau allaitant, des veaux « chapardeurs » sont détenus avec les vaches tarées, ils peuvent réduire massivement la qualité du futur colostrum. Une seule tétée durant le tarissement réduit en effet nettement et irrémédiablement la qualité du colostrum. Le veau nouveau-né devrait boire au minimum quatre litres de bon colostrum durant les six à douze premières heures pour garantir un approvisionnement suffisant en anticorps. D'après des études, 40 % des



Si le vêlage se déroule au pré, il faut bien surveiller la vache et son veau durant les premières heures. (Photo : Svenja Strasser)

veaux qui tètent librement n'ingèrent pas ce volume idéal de colostrum. L'usage du biberon est donc la solution la plus sûre pour un approvisionnement optimal. Sinon, il faut observer attentivement les tétées et compléter, le cas échéant, avec le biberon. Le veau ne peut absorber dans le sang via l'intestin les protéines de grande taille (p. ex. les anticorps) que durant les premières heures de vie. Au bout de 12 heures déjà, la barrière intestinale se referme progressivement, ne laissant plus passer que la moitié des anticorps.

Détection précoce des symptômes

La détection précoce des premiers symptômes chez le veau est la première étape permettant d'éviter les maladies ou de les soigner efficacement. Il

faudrait veiller à ce que le veau sèche le plus rapidement possible (surtout en hiver) et soit protégé des courants d'air. Une fois qu'un veau souffre d'une première diarrhée, qu'elle soit d'origine alimentaire ou microbienne, il devient sensible à d'autres maladies, comme la pneumonie. L'intestin est déjà affaibli et n'a pas pu se développer correctement en raison de cette première affection, ni absorber suffisamment de nutriments et d'anticorps, ce qui conduit à la constitution d'un système immunitaire dégradé. Il est donc recommandé de garder un œil plus vigilant sur le mode de détention, l'alimentation et la propreté de la stabulation que sur la lutte contre les germes.

Une gestion appropriée permet ainsi de poser les jalons pour un démarrage optimal. ■